

Edito

Etudes de médecine: encore raté!

Par **Xavier Ducarme**

On aurait aimé pouvoir féliciter le ministre wallon de l'Enseignement supérieur de s'être enfin rangé à l'évidence en optant pour l'organisation d'un examen d'admission aux études de médecine et de dentisterie en Communauté française. Mais voilà, ce sera pour une autre fois!

Certes, la nouvelle formule imaginée – à contrecœur – par le socialiste tire un trait définitif sur le concours de fin de première année qui générait une concurrence inhumaine entre les étudiants.

Mais en fixant le nouvel examen d'entrée uniquement en septembre, le ministre Marcourt rate pour la dixième fois sa cible dans ce dossier où il aura décidément eu tout faux. Les étudiants qui y seront recalés ne seront pas seulement privés de seconde chance, mais ne

disposeront que de très peu de temps pour se réorienter. Le ministre leur impose ainsi un stress et une insécurité parfaitement évitables.

Tout ceci est d'autant plus incompréhensible qu'il suffisait de calquer des modèles qui font la preuve de leur efficacité depuis des décennies. En Flandre, cet examen d'entrée existe depuis dix-huit ans. Il est organisé en juillet et à la fin août et évite largement la cruauté d'une sélection durant le cursus.

De la même manière, en Communauté française, l'accès aux études d'ingénieur est subordonné dans toutes les universités à la réussite d'un examen d'admission tout à fait similaire. Ici aussi, l'épreuve est organisée en deux sessions, l'une au début du mois de juillet, l'autre en septembre. Tout le monde s'en félicite. Son exemple aurait pu inspirer depuis longtemps le gouvernement francophone.